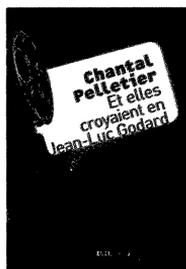


## UN LIVRE

# Ne regardez plus les films de Jean-Luc Godard, lisez-les !

**P**our qui cherche un accès à l'œuvre complète de Jean-Luc Godard, le plus simple et le plus recommandé est évidemment de voir tous ses films, au nombre d'une trentaine, en commençant par les premiers, les plus visibles par tous. Mais grâce à ce livre, évoquant le parcours sentimental et culturel, de l'adolescence à l'âge mûr, de cette « condamnée à l'ennui qui s'est échappée » nommée Anne et de ses deux « plus que sœurs » Marie et Brigitte, qui toutes les trois ont vu leur existence bouleversée par leur découverte des films de Godard, on peut gagner du temps. Et stimuler son désir de découvrir, d'*À bout de souffle* à *Pierrot le fou* et du *Mépris* à *Film socialisme*, les longs-métrages toujours beaux et inventifs et souvent visionnaires de l'auteur d'*Alphaville* et de *Week-end*.

En tout cas, en attendant de voir ou revoir les images, on pourra ainsi au fil des pages découvrir ou retrouver une bonne partie des répliques les plus saillantes ou les plus savoureuses, souvent des aphorismes, qui parsèment les longs-métrages du cinéaste, puisque le livre nous en offre au moins une toutes les deux pages, soit une bonne centaine. Lesquelles voisinent parfois avec des trouvailles non moins heureuses de l'auteur. Comme à la page 32 de l'ouvrage où, peu après l'illustration d'une affirmation d'Anne – comme quoi les artistes sont moins ennuyeux que les militants – par une



**Et elles croyaient en Jean-Luc Godard**  
de Chantal Pelletier,  
éd. Joelle Losfeld,  
160 pages,  
14,90 euros.

remarque perfide de Godard sur le fait que le *Manifeste du Parti communiste* a été publié la même année qu'*Alice aux pays des merveilles*, il nous est dit que « la peinture sert à ça : transformer les murs en fenêtres », du moins quand les peintres s'appellent Fra Angelico ou Matisse.

Mais qu'on ne s'y méprenne pas. *Et elles croyaient en*

*Jean-Luc Godard* n'est pas un livre pour cinéphiles mais un véritable roman avec des personnages attachants et des retournements de situation inattendus. Qu'on peut lire aussi, d'ailleurs, comme une sorte d'autobiographie de Chantal Pelletier, qui mêle avec bonheur dans cette histoire d'amitié entre trois femmes ses propres expériences – d'amoureuse longtemps farouchement indépendante, de femme de théâtre avec *Les Trois Jeanne*, pièce à succès des années 1970 et 1980, de grande voyageuse, etc. – avec celles de tous ceux qui avaient 20 ans à la fin des années 1960 et ont vécu toutes les transformations de la vie en société et des mœurs jusqu'à aujourd'hui. Avec ou sans Godard comme compagnon au long de leur parcours. ■